

les peuples & l'art de les gouverner. Ne foiez donc pas surpris de voir St. Remi écrire à Clovis avant même que ce Monarque eût embrassé le christianisme, lui demander des graces, lui donner même des avis. Les évêques avoient le plus grand crédit dans leurs dioceses & la plus flatteuse considération auprès de Rois. Clovis méprisoit sans doute ces magistrats foibles & avides, par qui il voïoit depuis long tems occupées toutes les grandes places de l'adminiftration ; mais il voïoit des pasteurs sages & bienfaïsans regner sur les esprits, & exercer dans leurs villes la douce autorité des peres de familles les plus chéris. Ce spectacle touchant le dispofoit infensiblement à respecter la religion sainte qu'il embrassa dans la fuite, & qui n'a jamais été ni abandonnée, ni altérée par ses successeurs „

Le premier discours n'épuise pas le regne de Clovis. Ce Prince paroîtra encore dans le second discours, qui sera suivi de plusieurs autres. Cet ouvrage aura le double avantage de préparer les esprits à la lecture de l'histoire de France, & après la lecture,

phane & dit à ses courtifans : “ Voici le plus „ fort rempart de Pavie ( il venoit de prendre „ cette ville ). Cet homme, dont l'extérieur est si „ simple, n'a pas son semblable dans l'univers ; „ nous pouvons lui confier nos femmes & nos „ enfans, & ne songer qu'à la guerre „. Aussi laissa-t il à Pavie sa mere, sa soeur & sa femme sous la garde de l'évêque, & sous la sauvegarde de la vertu & de la religion.